

# Le Département se fixe ses objectifs pour 2020

Il n'y a pas la place pour une feuille de buvard entre le schéma directeur de la région Ile-de-France (SDRIF) et le projet Essonne 2020. Tel est le message que le président de la Région, Jean-Paul Huchon, a fait passer lors de son passage à Evry le 25 septembre concernant le projet du Conseil général.

« Essonne 2020 est, pour la Région, une contribution utile. Parce qu'elle rencontre nombre de choix que le Conseil régional porte sur le SDRIF », a estimé Jean-Paul Huchon. Un avis que ne partage pas l'opposition de droite de l'assemblée départementale (lire encadré).

« Essonne 2020 va constituer un document de référence pour le développement et l'aménagement du territoire essonnien pour les quinze prochaines années », a assuré, de son côté, le président du Conseil général, Michel Berson.

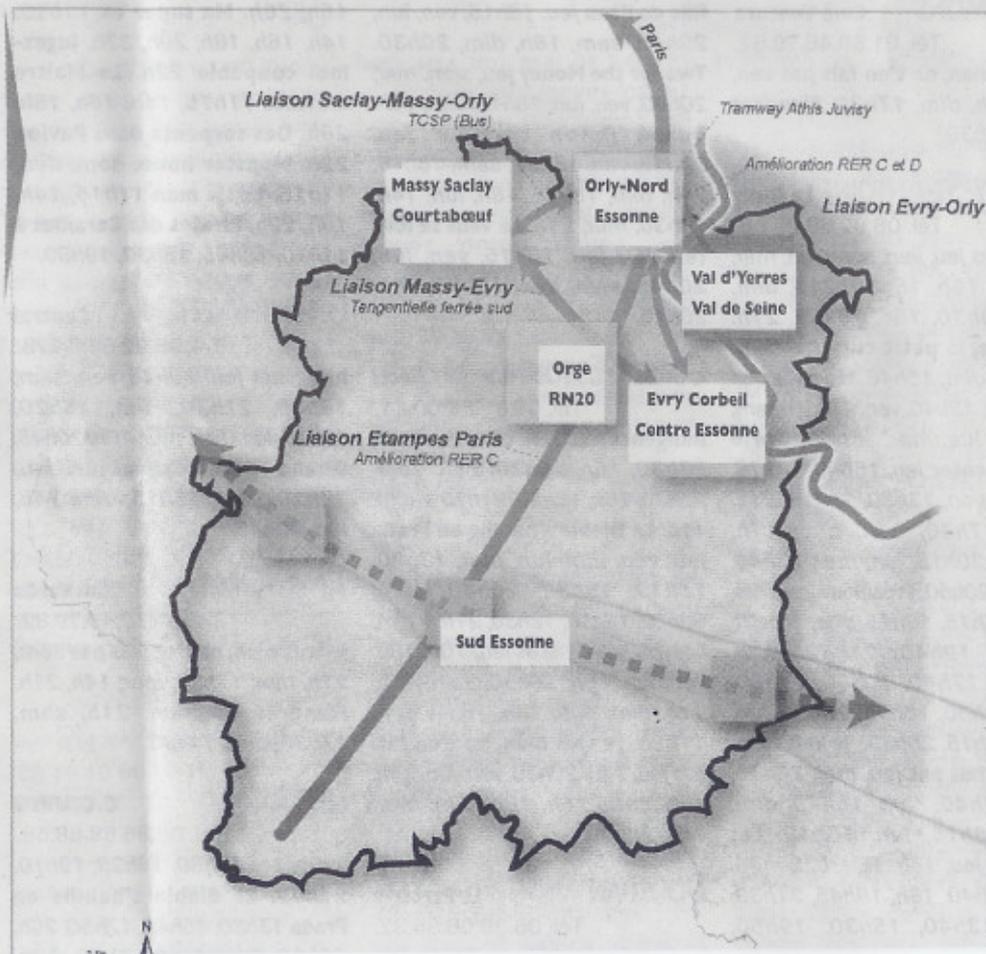
Pôles scientifiques, tourisme, développement durable, transports en commun, la majorité socialiste du Conseil général

**Les six projets d'intérêt départemental définis par le Conseil général dans "Essonne 2020":** Massy Saclay Courtabœuf - Orly nord-Essonne - Val d'Yerres Val de Seine - Evry Corbeil Centre Essonne - Orge RN20 - Sud Essonne.

© Conseil général 91

cours, mais reste un des plus fragiles sur le plan social : hippodrome d'Evry, usine Lu de Ris-Orangis, hôpitaux de Courcouronnes et de Corbeil, Papeterie de Corbeil, autant de sites dont il faudra assurer un avenir ou une reconversion qui s'annoncent aléatoires.

– Orge RN20 : faire du secteur un trait d'union entre les pôles de Massy-Saclay et d'Evry-Corbeil. Les principaux projets concernent donc les transports existants avec la RN20 que le Conseil général souhaite réaménager et, à venir, un raccordement sur la future liaison ferrée Massy-Evry, sans oublier une amélioration de la ligne C du RER.



a développé ses orientations autour de six projets d'intérêt départemental (PID) qu'il souhaite porter au niveau régional au titre du SDRIF, mais également auprès de l'Etat avec l'Opération d'intérêt national (OIN) de Massy-Saclay.

- Orly Nord Essonne : point central, une gare TGV à Orly : la majorité du Conseil général ne cache pas son souhait de relancer la plate-forme aéroportuaire du Sud de Paris, et espère donc pouvoir relier Orly à tous les pôles du Nord Essonne : Massy, le Val d'Yerres, Evry.

- Massy Saclay Courtabœuf : Faire un pôle scientifique et technologique d'envergure internationale. Un projet qui prévoit également une liaison ferrée Massy-Evry, et de travailler en partenariat avec l'Etat sur l'opération d'intérêt national (OIN) de Massy Saclay Versailles, Saint-Quentin-en-Yvelines.

- Val d'Yerres Val de Seine : pas de nouveaux projets notables sur ce secteur, qui détient 13 % de l'emploi départemental, mais une amélioration des réseaux existants avec le RER D, le réaménagement de la Croix de Villeroy (carrefour N6, D33), et la mise en place d'une déviation autour de Villeneuve-Saint-Georges à cheval sur le Val-de-Marne. Sur ce secteur, le Département regrette le manque de cohésion et de travail commun entre les deux agglomérations de Sénart Val de Seine et du Val d'Yerres.

- Evry-Corbeil Centre Essonne : Renforcer le Genopole d'Evry, pérenniser le site d'Altis, aider l'université d'Evry, le secteur ne manque pas de projets déjà en

- Sud Essonne : « Tirer parti du potentiel économique naturel et agricole pour entraîner une dynamique de développement économique » : en clair, vive la campagne aux portes de Paris ! L'idée principale réside dans la création d'un « corridor vert Est-Ouest » reliant les forêts de Fontainebleau et de Rambouillet avec le développement d'un réseau de randonnées, la valorisation des rivières et des vallées... Une idée qui fait bondir le député-maire UMP d'Etampes Franck Marlin, qui déplore « l'image bucolique » donnée par le Conseil général au Sud-Essonne. « Ce secteur est le 3<sup>e</sup> pôle économique de l'Essonne, c'est faire injure à ceux qui se battent pour favoriser le maintien et la création d'emplois, l'implantation d'entreprises nouvelles. »

### « L'Essonne au cœur des enjeux franciliens »

Quoi qu'il en soit, la majorité du Conseil général souhaite avec son projet changer l'image de l'Essonne en Ile-de-France et faire oublier celle de banlieue dortoir où ceux qui n'avaient pas les moyens de vivre près de Paris se retrouvaient exilés. « Aujourd'hui, l'Essonne ne peut plus être réduite à un département de la seconde couronne parisienne, et n'entend plus jouer en deuxième division, déclare Michel Berson. Au centre du cône sud-francilien de l'innovation "Paris rive gauche / Plateau de Saclay / Orly / Evry", l'Essonne est au cœur même des enjeux de la métropole parisienne ». Gageons qu'il ne soit pas le seul à le penser. ■ Philippe Valli

### La droite propose d'autres solutions

La principale pierre d'achoppement entre la majorité du Conseil général et l'opposition UMP-UPE sur le projet "Essonne 2020", concerne un point... qui a été enlevé dans sa version finale : le nombre de logements à construire dans les 25 prochaines années. « La majorité veut construire 175 000 logements sur l'Essonne d'ici 2030, dont 80 000 sur le territoire de l'OIN Massy-Saclay. Une évolution dangereuse car le département n'est pas en mesure d'accueillir toujours davantage d'habitants dans de bonnes conditions », estime François Durovray, président du groupe UMP. « Nous fixons à une fourchette allant de 5 000 à 5 500, le nombre de logements annuels à construire dans l'Essonne ». Un chiffre rejeté par Michel Berson, qui juge « hasardeux de tabler aujourd'hui sur une évolution démographique fiable d'ici 2030, et qui se refuse à toute projection ».

Mais les divergences concernent également la politique de l'emploi, où les élus de droite

contestent le choix de la majorité de « concentrer toutes ses politiques dans le cône de l'innovation », estimant que « cela ne sera pas suffisant » pour lutter efficacement contre le chômage. Enfin, en matière de politique de transports et de déplacements, l'opposition UMP-UPE regrette l'absence de priorité dans l'élaboration des six projets d'intérêt départemental (PID).

Profitant de la présence du président du Conseil régional à Evry le 25 septembre, la droite essonnoise a donc présenté les 26 priorités de son contre-projet, intitulé "Essonne, territoire d'équilibre de vie". En matière de transports et de déplacements, qui restent un des principaux thèmes dans le projet "Essonne 2020", les groupes UMP et UPE demandent prioritairement le « fonctionnement normal des réseaux de transports en commun existants, les lignes C et D du RER, qui risquent de rencontrer un problème de capacité si la croissance du trafic constaté ces dernières années se poursuivait ».

■ Ph. V.



Le président du Conseil régional, Jean-Paul Huchon, aux côtés du président du Conseil général Michel Berson, est venu présenter aux élus du département de l'Essonne ses objectifs inscrits dans le schéma directeur de la région Ile-de-France (SDRIF), établi en partenariat avec l'Etat.